

établir que le pape Jean les dépasse, et entre dans le vrai miracle, il faudrait une information sur ses faits et gestes, dans le genre de celles qui sont faites à Lourdes au bureau des constatations, et que l'on peut lire dans l'ouvrage si documenté que vient de publier M. le Dr Boissarie : LES GRANDES GUÉRISONS DE LOURDES.

Supposé qu'il fût bien constaté que les guérisons attribuées au pape Jean dépassent la puissance humaine, même extraordinaire, il resterait à voir si elles ne sont point le fait du démon.

L'*Ami du Clergé* dit : " Il faut écarter, à *fortiori*, toute supposition d'une intervention diabolique, car dès lors qu'il s'agit de grâces obtenues à l'aide de la prière et des sacrements, on ne peut songer à l'action du démon." Nous demandons pardon à notre confrère d'avoir à le contredire en ceci, mais il n'ignore point que l'ange des ténèbres peut prendre les apparences de l'ange de lumière. Il l'a fait mille fois, au sein de tous les schismes et de toutes les hérésies. Il le fait encore bien souvent dans les cercles spirites. Qui dit qu'il ne s'est point persuadé qu'il était avantageux pour lui de renouveler ses séductions chez le peuple rasé, en ce moment où le Souverain Pontife vient de faire un nouvel et plus pressant appel aux Eglises dissidentes, pour les prier de retourner au vrai berceau du Christ?

Si au lieu de faits non contrôlés, on nous présentait des prodiges passés au crible de la critique, on pourrait voir si ces prodiges sont, comme il le dit, de *vrais* miracles, s'il en est parmi eux qui surpassent la puissance de tous les êtres créés, ou s'il en est du moins qui se présentent dans des circonstances telles que la théologie y reconnaisse une intervention divine. Alors, mais alors seulement, il y aurait lieu de demander ce que Dieu a voulu dire, et de poser la question : Quelle interprétation faut-il donner aux miracles produits au sein du schisme ?

Ceci est la question de droit. Elle est posée et par l'*Ami du Clergé* et par *La Croix*, bien que la question de fait n'ait point été résolue. Elle se présente d'un côté comme de l'autre chargée de toutes sortes d'incidences bonnes uniquement à dérouter l'esprit du lecteur, et à lui présenter des conclusions qui ne sont nullement amenées par les prémisses.

L'*Ami du Clergé* dit : " Si les prêtres schismatiques font tous les jours un miracle en consacrant le pain et le vin, s'ils sanctifient les âmes des enfants par le baptême, s'ils ouvrent la